

# Histoire d'une rivière française et ses rapports avec la préhistoire.

par le D<sup>r</sup> G. HASSE.

---

Ayant eu l'occasion de visiter en France la région des Causses, i m'a paru particulièrement intéressant de rappeler en un court aperçu ce que le Maître Bouille nous retrace de son histoire géologique en rapport avec la préhistoire, rappelant à ceux de nos collègues qui ont parcouru la région des Eyzies, les similitudes de constitution qu'ils y retrouveront sans les splendeurs préhistoriques de la Dordogne.

Nous voici donc en France dans le Tarn et les Causses ; à l'époque primaire une vaste chaîne en forme de V (du plissement hercynien) s'étendait sur l'emplacement du massif central ; elle se prolongeait au nord-ouest par les régions qu'occupent aujourd'hui la Bretagne et le sud-ouest de l'Angleterre et au nord-est par le système montagneux des Vosges, des Ardennes et de l'Allemagne Centrale.

Dans les dépressions qui s'étendaient soit à la base du plissement, soit dans la charnière formée par l'angle aigu du grand V, les pluies entraînent les débris de la luxuriante végétation de la chaîne et ces dépôts accumulés donnèrent de longs chenaux houillers.

A l'époque secondaire une grande mer se forma au Nord et au Sud du massif central et des dépressions s'étant ouvertes par les détroits du Poitou et de Bourgogne il fut séparé définitivement de la Bretagne et des Vosges ; cette mer pénétrant au Sud dans le massif usé et dégradé y dépose d'énormes épaisseurs de sédiments : *les calcaires des causses*.

Tout le pays après le retrait de la mer fut soumis à une érosion intense, ainsi que les régions adjacentes.

A l'époque tertiaire sous le contre-coup de la poussée exercée par la surpression de la chaîne des Pyrénées, des vagues venant déferler contre le massif central le relevèrent, d'où survint le fendillement et le crevassement de la région des Causses.

Dans certaines cassures le feu intérieur jaillit et dans l'axe du grand V forma les volcans de l'Auvergne.

Puis, dans la pénéplaine un réseau hydrographique s'installa dans les régions fendillées ; les eaux coulèrent le long des fractures, le calcaire se décomposa sous l'action des eaux de pluie et des vallées se creusèrent.

Dans les Causses le régime hydrographique s'installe verticalement et nous voyons de véritables canons.

Nous voyons encore maintenant diverses terrasses, stades du creusement des vallées du Tarn et le creusement continu par les pluies, par les crues violentes et par les transports de galets.

Dans la Dordogne le creusement dans le calcaire fendillé se fit dans les mêmes conditions, mais l'altitude est moindre, les vallées ne sont pas à pic et les crues violentes dans une large vallée ont accumulé plus de dépôts que dans le Tarn ; il y a plus de limons du dessus que dans le Tarn.

Dans le Tarn, dans le dessus, à 800 à 1000<sup>m</sup> d'altitude nous trouvons du néolithique, 100 à 200<sup>m</sup> plus bas nous trouvons le niveau actuel.

A 80<sup>m</sup> au dessus des basses eaux nous avons des grottes paléolithiques ou des terrasses aurignaciennes comme au Pont du Gard.

25<sup>m</sup> au dessus des basses eaux, du néolithique mais rare.

15<sup>m</sup> « « « bronze.

5<sup>m</sup> « « « romain.

Et l'on peut mesurer un creusement régulier de 20 à 25 <sup>cm</sup> par siècle ; il viendra donc un jour où les vallées écroulées par fissurations latérales du plateau, formeront une plaine.

Dans le Bas, au niveau des crues, nous assistons au creusement de grottes et d'abris sous roche.

Les recherches préhistoriques sont encore trop peu suivies sur les bords du Tarn, mais il est certain que l'on y trouvera comme dans le Gard une industrie de galets en grès et en quartz.

Le Gard se présente dans les mêmes conditions de formation, mais avec des terrasses paléolithiques moins élevées que dans le Tarn, les vallées étant encore à pic mais plus larges.

Il m'a paru intéressant de vous rappeler cette formation de rivière parce que tous nous nous intéressons à la Dordogne et à l'évolution des civilisations préhistoriques.

L'abbé Lejeune a étudié les industries en quartz et l'abbé Bayol celles en galets, les premières destinées à être identifiées dans tous les pays, la seconde surtout dans le Gard ; le Dr Bastin les a étudiées dans le Nord.

L'industrie grossière en quartz n'a pas encore jusqu'à présent, en France et en Belgique fourni d'instruments typiques d'une époque ; elle se caractérise par le niveau paléolithique ou néolithique et nous ne pouvons mieux la comparer qu'au véritable Clactonien trouvé à Clacton on-Sea et à Swancombe en Angleterre.

Ce sont en réalité des galets de quartz roulés les uns par les rivières, les autres par les eaux provenant des dernières glaciations.

Pour bien comprendre l'utilisation de ces galets, examinons les blocs de quartz bruts dans leurs gisements respectifs avant leur utilisation.

1 — Dans des argiles quaternaires ou récentes on trouve souvent des blocs de quartz de 200 à 2000 grammes, de formes irrégulières avec des cupules de corrosion ou de dissolution, les arêtes de fractures primitives sont en général un peu émoussées.

2 — Dans les ballastières formées par les terrasses de la Meuse en Ardennes françaises, en Limbourg belge ou en Hollande du Rhin et de la Meuse, l'aspect est généralement irrégulier, rond, plat ou ovale, à arêtes usées ; souvent les blocs sont fort usés.

Poids 100 à 1000 grammes en moyenne.

3 — Dans les moraines de Hollande vers Utrecht ou Epe près de Deventer, gros blocs à arêtes un peu usées ou bien blocs usés à plat et presque polis par les glaces.

4 — Blocs de quartz roulés dans des rivières primitives et ayant toujours des formes irrégulières à arêtes usées : poids 10 grammes à 400 grammes.

*Aspect.* — le quartz est cristallin, hyalin ou laiteux.

*Dureté.* — toujours grande, parfois la forme cristalline avec veines a facilité le travail.

*Utilisation.* — la première qui est indiscutable est le percuteur, par sa dureté le quartz est un matériel de premier ordre.

*La seconde* — comme grattoirs et perçoirs.

*La troisième* — comme broyeurs.

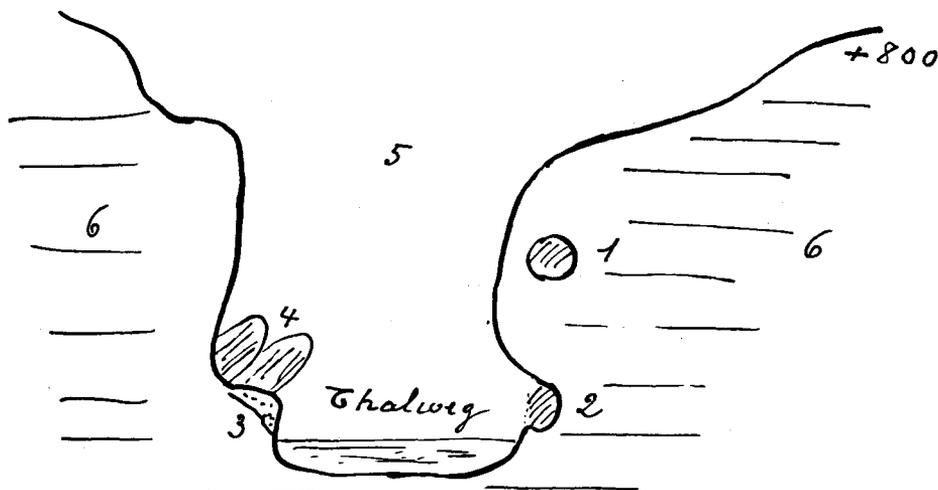
*Débitage.* — Le débitage s'est fait de préférence suivant les plans de clivage des cristaux, facile à déceler à l'extérieur ; il est plus que probable que le débitage a eu lieu en frappant un galet de quartz avec un autre galet de quartz.

On remarque le débitage grossier comme au clactonien. N'oublions pas que seules certaines régions ont eu à leur disposition de tout temps du silex de très bonne qualité comme à Spiennes, S<sup>te</sup> Gertrude, Grand Pressigny, Mur en Barrez mais que d'autres comme la Suisse ont toujours eu des matériaux fort durs : grès ou granits ; ce sont des éclats enlevés de telle manière qu'on reconnaît à la partie différente de la croûte et de la face débitée et aux angles l'intention humaine et non plus un jeu de la nature.

Avant de vous donner cette note j'ai tenu à voir les gisements du Tarn, du Gard, de la Meuse, de l'Escaut, en Hollande, en France, en

Belgique ; enfin le matériel grossier en quartz indiscutable du Congo belge se trouvant au Musée de Tervueren. Tout cela m'a permis d'avoir une conviction et la certitude que dans toute l'Europe on trouvera ce matériel grossier mais résistant utilisé par nos ancêtres préhistoriques.

On m'objectera que, actuellement en France et en Belgique on n'a pu encore montrer des pointes de flèches, des perçoirs, des grattoirs types du paléolithique ou du néolithique, mais n'oublions pas que les hommes primitifs encore plus que les hommes actuels ont certes accoutumé l'emploi de matériel trouvé avec facilité, mais résistant pour beaucoup d'usages divers, sans chercher à faire des pièces types ou à destination franche ; on a trouvé en Dordogne des pointes en cristal de roche, au Congo belge également.



1 grotte paléolithique 80 m au dessus de la rivière.

2 grotte récente

3 gravier récent

4 blocs écroulés

5 vallée

6 assises calcaires

Creusement actuel 0,25 m. par siècle.

+ 800 primaire et secondaire

+ 600 à 500 tertiaire

+ 80 m. paléolithique

+ 25 m. néolithique

+ 15 m. bronze

+ 5 m. romain

Étudions le matériel recueilli en France en n'oubliant pas qu'il fut trouvé en position stratigraphique dans des niveaux bien déterminés moustériens et magdaléniens par le D<sup>r</sup> Bastin et l'abbé Lejeune.

Les pièces étudiées viennent les unes du niveau moustérien de Chez Pourey les autres de Lacour, niveau magdalénien en Corrèze, les dernières du Gard.

Donc dans des vallées calcaires identiques comme constitution géologique à celle du Tarn.

1 — La pièce indiscutable est le percuteur en quartz pour les deux niveaux avec un coin écrasé.

2 — Les nucléi : comparons les aux nucléi du clactonien d'Angleterre, nous y trouvons des similitudes absolues, la seule différence est dans les blocs de quartz où on ne trouve qu'un peu d'écrasement aux points de percussion et un bulbe pour le silex, mais la manière de débiter en lames larges, épaisses est la même, il a fallu des ouvriers très adroits pour ce travail.

La patine du bloc extérieurement diffère des surfaces taillées plus claires, qu'il s'agisse de blocs laitoux ou cristallins translucides, les angles sont tranchants. Comme pour le silex, les cassures diffèrent suivant la qualité du quartz comme pour le silex homogène ou irrégulier. Si le débitage se fait dans un bloc très homogène cristallin hyalin elle sera droite, nette, à arêtes très tranchantes ; si c'est dans un bloc laitoux de texture non homogène les cassures seront droites ou irrégulières, mais à arêtes tranchantes.

Evidemment tous les quartz ne furent pas bons pour le débitage, surtout les cavernaux comme ceux trouvés en Belgique si souvent, dans le flandrien remanié.

3 — Les grattoirs, si nous pouvons les appeler ainsi sont surtout des lames de 1<sup>cm</sup> d'épaisseur à la base et de forme ovale plus ou moins.

4 — Des perçoirs plus ou moins en forme de losange, les uns ont une pointe bien nette, les autres moins, pas de traces de retailles visibles bien que certaines.

Ces perçoirs se retrouvent en Belgique à Boom avec des ossements de mammoth, avec arêtes bien tranchantes, en Hollande à Epe mais roulés.

Il ne fait pas de doute pour nous que la Belgique donnera bientôt tous les éléments de cette industrie particulièrement intéressante, comme on l'a du reste trouvée au Congo belge (voir Musée de Tervueren.)

Etant donné la dureté du matériel employé on comprend que l'outillage bien achevé soit rare, bien que la Dordogne ait donné des pointes intéressantes en cristal de roche admirablement travaillées.

Je suis particulièrement reconnaissant à mon excellent collègue et ami le Docteur Bastin qui m'a donné ce matériel si intéressant, en grande partie recueilli par lui, et permis d'en faire une courte étude.

En donnant cette courte note, je cherche à attirer l'attention des préhistoriens sur une forme d'industrie primitive intéressante à beaucoup de points de vue. Je suis sûr que plus d'un sera encore sceptique, mais que l'avenir me donnera raison.

Je rappelle ici les intéressantes fouilles de l'abbé Bayol dans l'aurignacien, le moustérien et le néolithique au Pont du Gard et que l'on vient d'observer dans le Tarn les premières gravures paléolithiques.

---